

# ***RENCONTRE DES AMIS DES SCEURS DE LA CROIX***

**Samedi 7 novembre 2015, à la Maison du Grand Pré**

*« Se ressourcer à l'écoute d'une figure spirituelle : Saint Augustin »  
par Madame Monique Desthieux, théologienne en Suisse : thème l'amitié*

L'amitié, selon le Larousse, est un sentiment d'affection qui s'installe entre deux personnes et qui ne se fonde ni sur les liens de famille, ni sur la passion amoureuse. Sentiment complexe qui mérite qu'on le regarde de plus près.

## **L'héritage de l'Antiquité**

Dans l'Antiquité grecque, des grands philosophes avaient des disciples qu'ils s'attachaient par des liens d'amitié. Le plus grand théoricien de l'amitié humaine fut alors Aristote, qui lui consacra un long chapitre dans son « Ethique à Nicomaque ». Il distingue trois grands types d'amitié :

- L'amitié fondée sur l'intérêt, qui perdure tant que dure les affaires ;
- L'amitié fondée sur le plaisir, née au gré des circonstances, mais peu stable ;
- L'amitié fondée sur la vertu, sur le bien ; seule celle-ci représente l'amitié véritable ;

Les Romains eux aussi se sont intéressés à l'amitié. Le grand orateur Cicéron, qu'Augustin admirait dans sa jeunesse, concevait l'amitié comme un accord sur les choses humaines et divines, joint à la bonne volonté et à l'affection.

**L'amitié dans l'Écriture** : La Bible reconnaît l'importance de la vraie amitié.

Le Siracide fait l'éloge du vrai ami :

*« Ami fidèle, abri solide ; qui le trouve a trouvé un trésor.  
Un ami fidèle n'a pas de prix, et il n'y a pas de poids pour en mesurer la valeur.  
Ami fidèle, élixir de vie ; et ceux qui craignent le Seigneur le trouveront » (Sir 6, 14-16)*

Moïse dans la Tente de la Rencontre :

*« Le Seigneur parlait avec Moïse face-à-face, comme un homme parle à un ami » (Ex 33, 11)*

**Dans le Nouveau Testament** on retrouve 29 mentions sur l'amitié.

Jean-Baptiste est considéré comme *l'ami de l'Époux* (J, 3, 29)

Dans les discours d'adieu, Jésus dit

*« Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande.  
Je ne vous appelle plus serviteurs mais amis,  
parce ce que tout ce que j'ai entendu auprès du Père,  
je vous l'ai fait connaître » (Jn 15, 13-15)*

Jésus, après le lavement des pieds, leur livre le sommet de la Révélation

*« Pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jn 15, 13)*

## Ce que dit saint Augustin de l'amitié

Les écrits d'Augustin sont parsemés de nombreux récits de belles et fortes amitiés :

*Amitiés de jeunesse, amitiés de maturité, amitiés monastiques,  
Amitiés laïques, épiscopales, épistolaires...*

Pour comprendre la conception augustinienne de l'amitié il nous faut quelques indications biographiques sur le tempérament africain d'Augustin, l'importance de son héritage familial, l'influence des mentalités de l'époque, la part de l'idéal antique de l'amitié.

Augustin naquit en 354 à Thagaste – aujourd'hui Souk Ahras – près de Constantine, en Algérie, fils de Patricius et de Monique. Thagaste, romanisé depuis trois siècles était un « municipe », c'est-à-dire une commune où tous les hommes libres étaient citoyens romains. Ce qui explique que, si Augustin est africain de race, il sera romain de culture.

## Faisons nôtre quelques textes célèbres de saint Augustin :

### Bien tard je t'ai aimée (Confessions X, 38)

Bien tard, je t'ai aimée, ô beauté si ancienne et si nouvelle,  
Bien tard je t'ai aimée !  
Et voici que tu étais au-dedans et moi j'étais au dehors,  
Et c'est là que je te cherchais  
Et sur la grâce de ces choses que tu as faites, pauvre disgracié, je me ruais !

Tu étais avec moi, et je n'étais pas avec toi ;  
Elles me retenaient loin de toi, ces choses qui pourtant  
Si elles n'existaient pas en toi, n'existeraient pas !

Tu as appelé, tu as crié, tu as brisé ma surdité ;  
Tu as brillé, tu as resplendi et tu as dissipé ma cécité ;  
Tu as embaumé, j'ai respiré et haletant j'aspire à toi ;  
J'ai goûté, et j'ai faim et soif ;  
Tu m'as touché et je me suis enflammé pour ta paix.

### Je t'ai cherché, je te cherche Seigneur

Seigneur, autant que j'ai pu,  
Autant que tu m'en as donné la force, je t'ai cherché  
Et j'ai voulu avoir l'intelligence de ce que je crois  
Et j'ai beaucoup discuté et j'ai peiné.

Seigneur, mon Dieu, mon unique espérance, exauce-moi,  
Ne permets pas que je me lasse de te chercher  
Mais, mets en mon cœur un désir plus ardent de te chercher.

Me voici devant toi, avec ma force et ma faiblesse,  
Soutiens l'une, guéris l'autre.  
Devant toi sont ma science et mon ignorance.  
Que je me souvienne de toi. Que je te comprenne. Que je t'aime !

-----